

Journal des 1ères A

Jeudi 10 septembre
Journaliste du matin : Morane

Clovis lit le texte de Théo . Marco trouve que c'est bien écrit : il y a du rythme. Le nom « *death clock* » rappelle le manga *Death note* mais Théo ne connaît pas ce manga : c'est une coïncidence. Il connaît l'appli Countdown qui est un produit dérivé du film du même nom.

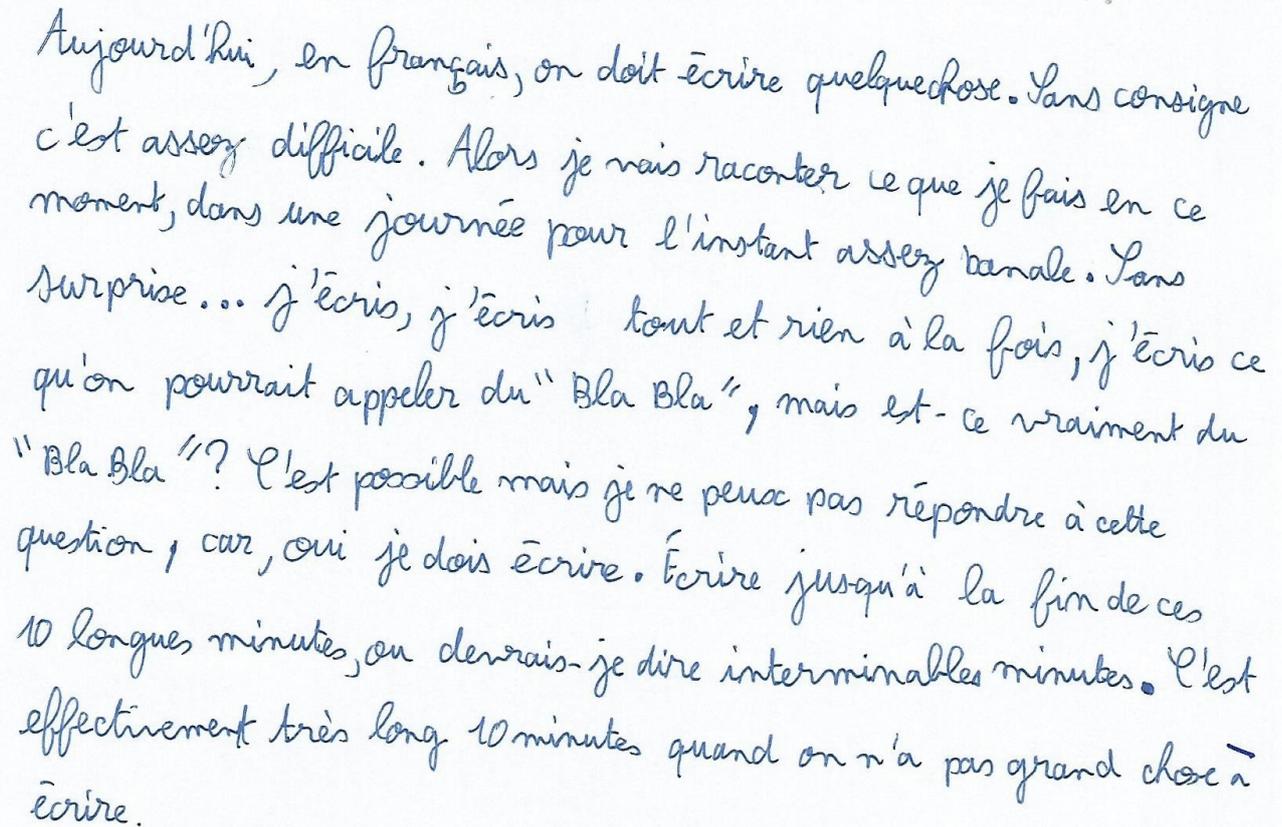
Death clock

Death clock, c'est comme ça que je connais l'heure de ma mort . Cette application dit-elle la vérité ? Je ne sais pas mais les heures, les minutes et les secondes défilent ; il me reste 10 heures, 25 minutes et 15 secondes à vivre. Je me prépare au pire. Je me suis informé sur cette application et des personnes sont mortes quand le compteur arrivait à zéro. Vais-je mourir ?

Marco lit le texte d'Arthur. Léa dit « *J'aime bien mais je n'ai pas tout compris* ». C'est une expérience fréquente en poésie : on dit qu'un texte est **hermétique**. On peut l'aimer pour ses sonorités, les mots employés et pas seulement pour son sens. Arthur a choisi des phrases d'une chanson : prononcées sans musique, elles deviennent poème.

"
J'ai traversé les frontières
Croyant que mon cœur saignerait moins là-bas.
Je vais finir par m'y faire
Je serai : jamais heureux comme papa
Pourquoi tu tournes autour des mots ?
Je vois la lune elle me tourne le dos
Je rentre tard, le soir, de hors je cherche les réponses
Je suis pas comme vous, enfin je raconte.
J'ai tout, ~~mais~~ rien je m'en veux
Mon cœur, coupé en deux
Je suis seul ^{choses} même les belles ~~pour~~ pourquoi tu ~~me~~ mérites ?
~~Je suis seul même les belles choses pourquoi tu mérites ?~~
Je réponds jamais quand tu me demandes pourquoi tu saignes
D'après Frontières de PNL

Axel lit son texte. Plusieurs ont écrit sur ce thème de la difficulté d'écrire. Axel a réussi à exprimer son sentiment d'ennui et de difficulté en répétant le mot "écrire" : c'est une **anaphore**. "Ecrire" est également le dernier mot du texte.



Aujourd'hui, en français, on doit écrire quelque chose. Sans consigne c'est assez difficile. Alors je vais raconter ce que je fais en ce moment, dans une journée pour l'instant assez banale. Sans surprise... j'écris, j'écris tout et rien à la fois, j'écris ce qu'on pourrait appeler du "Bla Bla", mais est-ce vraiment du "Bla Bla"? C'est possible mais je ne peux pas répondre à cette question, car, oui je dois écrire. Écrire jusqu'à la fin de ces 10 longues minutes, ou devrais-je dire interminables minutes. C'est effectivement très long 10 minutes quand on n'a pas grand chose à écrire.

journaliste de l'après-midi : Tiara

Les élèves ont comme devoir d'écrire un texte et de l'améliorer en groupe afin de le présenter devant la classe.

Tony lit son texte, le public trouve que ce texte appartient au **registre** comique. On apprend que c'est un récit **autobiographique**. Tony a dissimulé son identité sous un nom d'emprunt.

Un jour d'été à ses six ans, Marcell et sa famille était partis en voyage dans un pays voisin, la famille s'arrêta au bord d'une rivière pour déjeuner. Son frère, Grégoire, alla essayer de récupérer un magnifique nénuphar, mais pas de bol ! il tomba dans la rivière et ne sachant pas nager, il se fit embarquer par le courant. Sa famille alla le chercher, mais pendant ce temps le jeune Marcell se dirigea vers un parking où s'était arrêté un car. Le bambin mit sa main dans le pot d'échappement, la ressortit : elle était toute noire.

J'ai trois chats. Plaquette, Plasma et Globule, ce sont leurs noms. Ce sont les éléments qui composent le sang. On trouve cela drôle de les appeler comme ça. Globule est le plus vieux, il a le pelage ligné noir et gris et est très haut sur patte. Il ressemble aux chats de l'égypte antique, grand et majestueux. Plaquette et Plasma sont les plus jeunes, ils sont frère et sœur. Plaquette a le même pelage que Globule mais avec une tache rousse sur le milieu du front et sur le bout de la queue. Plasma lui est entièrement roux.

Mais en vérité je n'ai que deux chats, car l'un d'entre eux est mort récemment. Plaquette s'est faite écraser par les portes d'un portail automatique. De plus, les portes se ferment très ^{très} doucement et je me dis qu'elle a dû souffrir. Elle repose en paix maintenant.

William lit une histoire parlant de chat, écrite par Lara. Dans ce texte parlant du décès de son chat, l'**humour noir** s'est installé : de quoi rit-on ? c'est difficile à dire. Peut-être est-ce la gêne devant la cruauté du dénouement.

La belle vie.

Que ce qu'il est bien, lui, allongé, observant la grandeur de l'univers, et ses multiples étoiles. Il n'y a pas de meilleure sensation que de se sentir aimé, lui tout le monde l'adore. Il est si doux ! Ce soir il a bien mangé, le peu, il dormira bien cette nuit. Il est si heureux, cela se voit, il a les yeux qui brillent. Il est logé au chaud ^{graduellement}, quelle chance ! Malgré son dos qui le démange, sa langue qui pend, et sa mauvaise odeur, il est heureux. PFF ! quelle vie de chien.

Au tour de Thomas, pour une histoire comique parlant d'un chien. Entre le titre et le dénouement, on ne comprend que petit à petit qu'il s'agit d'un chien, c'est ce qui donne son ton **comique** au texte.

- **Un alchimiste, Nicolas Flamel** (présentation de Théo)

L'alchimie : science occulte, mélangeant la physique et la science mystique (en relation avec la religion), populaire au Moyen âge. A cette époque, on attribue l'origine des grandes richesses au pouvoir de l'alchimie. Nicolas Flamel est un alchimiste car il aurait percé le secret de la pierre philosophale qui transformerait le plomb en or.

Baudelaire au XIXème siècle emploie ce terme dans la **métaphore** "alchimie poétique" ; elle désigne la transformation des mots en art, telle la transformation du plomb en or. Il écrit : "*J'ai pétri de la boue pour en faire de l'or.*"

Les fleurs du mal : "*extraire la beauté du mal*", tout un programme !

- **Qu'est-ce qu'un mouvement littéraire ?** (présentation de Clovis)

Mouvement littéraire : situer un écrivain dans une époque; le contexte historique et par la même occasion l'état d'esprit de cette époque aident à comprendre l'oeuvre et l'intention de l'auteur.

Un exemple au XVIIIème siècle, les **Lumières** : période caractérisée par l'espoir dans le progrès par la connaissance ; les recherches intellectuelles et techniques se développent dans de nombreuses directions, notamment la politique, la réflexion critique sur le rôle de la religion. Philosophes des Lumières : Voltaire, Montesquieu.

- **Un auteur, Montesquieu** (Nymphéa et Mathieu)

Montesquieu est un auteur à la fois de littérature (fiction, divertissement) et de philosophie (réflexion) ; il est en activité de 1710 à 1750. Il fait partie du mouvement des **Lumières**. Les thèmes de ses livres sont principalement la philosophie, l'économie, la politique, l'étude des sociétés humaines. Il a voyagé autour du monde notamment en Angleterre ce qui lui a permis d'écrire son essai ***De l'esprit des lois*** (1748) : il compare la monarchie constitutionnelle anglaise à la monarchie absolue en France.

Les lettres persanes sont également un ouvrage de réflexion mais sous la forme d'une **argumentation indirecte** : la fiction d'un roman **épistolaire**. Montesquieu est un précurseur de la démocratie moderne et ses idées vont être reprises lors de la Révolution française.

